

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo  
Au Collège

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1992, tome 88b, p. 24-25

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# *Au collègue*

*Faute de place, notre précédente chronique a omis de citer un événement extraordinaire : le vendredi 24 janvier dernier, l'Abbaye a été investie par plus de 1'000 étudiants du collège venus présenter leurs souhaits à Mgr Salina nouvellement ordonné évêque. Nous reprenons ici le message lu par Samuel Vannay, étudiant de 4<sup>e</sup> scientifique.*

Cher Monseigneur,

"Il était une fois..." C'est ainsi que commence souvent l'histoire des hommes qui ont marqué ou qui marquent leur temps...

Il était une fois... un jeune vaudois, de Morges ! C'est ainsi, Monseigneur, que pourrait débiter votre histoire. Oui, peu avant la guerre 39-45, vous arriviez en culottes courtes dans ce collège de l'Abbaye pour faire vos études. Vous avez vécu ici à une époque où les contacts avec les chanoines vous conduisaient tout naturellement dans ces lieux. Ces merveilleux couloirs baroques vous les traversiez régulièrement pour vous rendre à la messe et aux complies du dimanche. C'est ici également que vous veniez pour rencontrer ceux qui furent parmi les premiers témoins de votre vocation.

Elève interne, ne rentrant chez vous que pour les fêtes, vous avez connu la joie de faire partie de groupements et de sociétés du collège.

Comme vos camarades, durant vos loisirs, vous avez certainement inventé et tenté de ces bonnes farces qui donnèrent des cheveux gris à vos professeurs et à vos surveillants !

Une fois la matu en poche, ce n'est pas à l'Abbaye que vous avez fait vos premières armes, mais bien dans la distillerie de votre famille à Morges. Et voilà que, derrière vos alambics, le Seigneur vous faisait signe... et, au lieu de continuer la distillation des prunes et des cerises, vous êtes rentré à l'Abbaye pour apprendre à distiller la Parole de Dieu afin d'offrir aux hommes ce qu'elle contient de meilleur.

Après vos études de théologie, vous êtes ordonné prêtre et vous devenez professeur au collège et préfet du Lycée.

Quelques années plus tard, on vous appelle à la procure pour devenir le grand gestionnaire de la maison. Là vous avez pu développer vos talents d'homme d'affaire et de relation et, lorsqu'il fallut nommer un supérieur de la communauté, tout naturellement, du père nourricier que vous étiez en tant que procureur, vous deveniez le père Abbé des chanoines.

Aujourd'hui, vous voilà évêque !

Evêque, les latin-grec savent que le mot "episkopos" signifie surveillant, celui qui se penche sur... Remarquez, Monseigneur, que vos élèves-internes, dans leur sagesse innée, bien connue et admirée des professeurs, n'ont pas attendu que Rome daigne reconnaître, ou plutôt sanctionner, vos capacités épiscopales pour découvrir en vous le surveillant-né, puisqu'en 1960 déjà on vous surnommait le "shérif"...

Aujourd'hui, ce n'est pas une étoile et des menottes que Rome vous offre, mais le pouvoir d'ordonner des prêtres.

Si pour nous les jeunes, un évêque est d'abord un haut dignitaire qui porte une mitre... aujourd'hui nous désirons surtout connaître, rencontrer et honorer en vous l'homme qui porte cette mitre.

Nous vous connaissons déjà un peu. Au cours de la messe de la Saint-Maurice, en citant des chanteuses modernes, vous nous avez montré en vous un cœur jeune, connaissant bien nos aspirations. C'est pourquoi nous serions heureux de vous rencontrer plus souvent dans le collège, dans les classes, afin de pouvoir, au cours d'échanges, établir des liens plus profonds entre vous et cette Abbaye chargée d'histoire.

Aujourd'hui c'est vous qui nous recevez au cœur de cette Abbaye. Que cette rencontre soit source de bien d'autres rencontres !

Par indiscretion, nous avons appris que vous aimez beaucoup les Lucky Luke ! Vous savez combien de fois on a voulu que Lucky Luke devienne shérif ! Aujourd'hui, vous avez accepté d'être évêque, non pour être notre surveillant, mais notre guide. Pour cette belle tâche, nous vous souhaitons nos meilleurs vœux et nous vous disons merci pour le congé accordé.

Ad multos annos !